

Marie Moret à Henri Buridant, 18 décembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 6 p. (25v, 26, 27v, 28r, 29v, 30r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 18 décembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52998>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Description

Résumé Marie Moret absorbée par son travail sur la reconstitution de la vie de Godin entre 1853 et 1856, notamment les expériences socialistes aux États-Unis. Demande à Buridant des nouvelles de monsieur Pierquet, un des derniers européens survivants ayant participé à la colonie fondée par Victor Considerant, et s'il vit toujours dans les mansardes n° 3 et 4 du pavillon central du Familistère. Décompte des exemplaires du numéro de novembre 1897 du *Devoir* : Buridant en a reçu 328, servi 282 aux inscrits du registre, mis 22 de côté pour les collections et 3 pour messieurs Roi, Daux et Dequenne : il devrait lui en rester 21. Besoin d'un fonds de 15 exemplaires pour chaque numéro, en plus des 22 pour les collections. Refuse de donner les adresses demandées par monsieur Roi. Souhaite qu'Élise Pré trouve rapidement un travail. Sur les 11 000 fourneaux de différence avec la production de l'an dernier de l'usine : « il était temps qu'une main ferme prît le gouvernail. » Accuse réception du roman *En famille* et d'une lettre d'Hector Malot. Demande quand auront lieu les prochaines élections municipales de Guise. Buridant souffre de maux d'estomac : Marie Moret lui conseille de surveiller son régime alimentaire.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Archives](#), [Communautés](#), [Élections](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Daux \[monsieur\]](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Malot, Hector \(1830-1907\)](#)
- [North American Phalanx](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roi \[monsieur\]](#)
- [Sarraz \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)
- [Malot \(Hector\) et Lanos \(Henri\), En famille, Paris, E. Flammarion, 1893.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) – Familistère, mansardes n° 3 et 4](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

25
Vendredi 15 Décembre 1897

Mon cher Buridan.

J'ai vos lettres des 14 et 16 courant et
vous aurais écrit plus vite, si je n'étais
toujours forcée (par raisons de santé)
de ne travailler au bureau que le matin.
Or, je suis tellement plongée dans
la reconstitution des faits qui ont
occupé M. Gadin en 1853-56... etc.
(expériences socialistes aux Etats Unis...
et germe de l'idée du Familistère) qu'il
m'est difficile parfois de quitter mon
travail quand je suis à des points
enchevêtrés.

Ce sujet me fait penser au livre
M. Piquet, un des derniers ouvri-
ers (le dernier peut-être) des enso-
rçements qui s'unissent à la tentation
fondée par Victor Considérant au
Texas; tentation au de retrouver
rent les épreuves de précédentes sociétés

fondées aux Etats Unis, spécialement
une du nom de North American
Phalena, et dont M. Pierquet a
eu l'intention parler.

Je voulais tout simplement en
vous parlant de M. Pierquet, vous
demander s'il demeure toujours
aux nos 3 et 4 (Mansardes) du
pavillon central ? Continue-t-il à
aller et venir ? Sa santé paraît-
elle de maintenir ? Merci à l'avance
pour votre réponse. # J'écris parce que
vous me parlez du Domicile de Novembre
dont il nous reste, dit-on, 19 exempl.
plains en dehors des 22 de la collec-
tion.

Vous m'avez écrit en avoir
reçu 328. Vous avez dû en servir
282 aux inscrits du registre (M. Sabatier,
si en recevant qu'un pour lui et la
société de la paix.) Il paraît donc que

construit par M. Pierquet et lui-même un petit logement indépendant. Vous savez
avoir la fondation de M. Pierquet. M. Pierquet. M. Pierquet. M. Pierquet. M. Pierquet. M. Pierquet.

rester de ce chef, de 6 exemplaires, marqués

22 pour les collections

2 à M. M. Daur et Poir

1 en surplus à M. Dequenne

25 au total. Ce serait donc 21

qui devraient rester. Si je fais erreur sur quelque point. Rectifiez je vous prie.

Nous avez bien fait d'envoyer à M. Daur et Poir, ces demandes étant rares. Si elles se multipliaient, il faudrait nous arranger en conséquence : car j'ai besoin qu'il reste au moins 15 exemplaires libres en dehors des 22 de la collection. Il vous en reste 19 de Novembre, c'est parfait.

Quant aux demandes de M. Poir... il n'y a rien à faire du tout. Un homme que nous ne connaissons en aucune façon et qui nous demande des adresses... Cela ne me fait pas d'autre impression qu'à vous -

même je suppose.

Je se dit à notre père en voyage.
 Qu'on sait-il ?
 Et que dirait-il aux gens tout ceux
 lui aurions faussé les adresses ?
 s'il revient à la charge, dites lui
 qu'on lui envoie un exemplaire
 du Décalogue de Novembre vous avez
 fait la seule chose en votre pouvoir ;
 ou plutôt, que lui répondre rien du tout ;
 car plus je fouille ses demandes, moins
 j'en trouve. (vous me comprenez).

Nous avons reçu (Madame Daller et
 moi) tout ce que vos lettres indiquent ;
 merci.

Nous souhaitons vivement qu'Elise
 trouve bientôt de l'ouvrage.

11000 francs de moins que l'an
 dernier ! Hé bien il était temps qu'une
 main ferme prit le gouvernail. Et
 comme nous le dites il est temps de
 régler chacun on ce qui le concerne contre
 le laisser-aller.

— J'ai reçu le ~~livre~~ du prochain
roman du Domin, avec une
lettre de l'auteur, que je compte
vous donner à lire quand nous
nous reverrons.

— Merci de vos diverses nouvelles
de chez nous. Elles nous font tant
de plaisir.

— Nous avons lu dans "Le Temps" la
dissolution du Conseil municipal de
Guise. Alors sans doute, vous avez
une commission municipale ?
Quand procédera-t-on à de nouvelles
élections ?

— Nous sommes peints que vous
souffriez de l'estomac. Il faut veiller
à notre régime alimentaire, et autant
que possible assurer par le choix même
de nos aliments et de notre cuisson, le
bon fonctionnement des entrailles.
C'est le plus simple et le meilleur
pour qu'on a déterminé les substances
alimentaires convenables au tempérament.

Orien de nouveau ici. Le temps³⁰
est doux, comme portait.

Veuillez, mon cher Buridan,
présenter nos meilleurs souvenirs
à Madame Roger, Louis et
Cécile.

J'ai reçu une gentille lettre de
Madame Louis, et vais lui
écrire aussitôt que possible,
peut-être même aujourd'hui.

Dites à votre petite Marie
que je l'embrasse en pensée.
Recevez, pour nous et les autres,
mon cher Buridan, les amitiés
de toute la famille d'ici. J'embrasse
M. Fabre. Bien cordialement
N. Gadin